

Mrs. honora parents

Jusqu'à ce jourd'huy, ie n'ay rien fait qu'esperer à  
cognoistre les rurs de cette ville, en faisant la ronde  
sollicitatius depuis le matin iusqu'au soir. Et tout  
cela sur un espoir ambigu que ces Messrs. puissent avoir  
loisir de mettre la main à nos besoignes commandez, que  
qui expressément ne sont pas pour qu'on s'y attende,  
ains couuertement et comme par maniere d'appendice.  
De façon qu'aujourd'huy qui est, comme on croit, la dernière  
assemblée, il faudra veoir s'il y aura moyen que, le  
principal acheue, ils puissent passer outre. Mons.  
Le Forto Fonest m'a promis d'insister auprès du Presid.  
qui est un certain <sup>ou</sup> l'ck, qu'il veult faire son  
devoir à mener l'affaire si auant; encor que de vray  
il n'y a moyen ni apparence que le principal s'arreste  
ou negligé à raison de l'accessoir. Je neuy beaucoup  
d'honneur et de courtoisie au logis de ce bon Grand  
qui fait pour moy tout ce que luy demande. Je soupay  
là dedans encor hier au soir qui fut la seconde fois.  
La lettre de Madame La Princeps, outre celle de  
mon Pev. a fait bonne operation tant envers luy que  
Mad. sa femme qui me fit l'honneur de m'introduire  
longtemps hier apres souper dans sa chambre comme

Mr. de la Roche  
Secr. de la Cour  
Mons.  
1657

elle ne fait que de sortir de sa couche. Je pense  
 qu'aujourd'hui j'auray occasion de luy faire entendre  
 un peu de Musique dont elle est extremement amatrice  
 on en ayant parle et demandi hier avec beaucoup d'instances  
 Mons. le Comte luy mesmes a voulu prendre la peine  
 de presenter (ma roy.) avec la lettre de son frere  
 au President, comme il desiro mesmes de luy faire  
 voir celle de Mad. la Princesse. Il n'y a personne  
 ici qui puisse approuver l'aduis de mon frere en ce  
 qui li deusse avoir espargne mes lettres si peut estre  
 ils ne venoyent a en disposer. L'affaire estant si  
 incertaine comme vous voyez c'est estri un scrupule  
 trop dangereux de n'oser hazarder a tout evenerent  
 Outre ce que j'i ne seray pas seul qui auray perdu  
 oleum et operam, vous asseurant bien que j'i ne mangi  
 point de suppetiteurs; qui ont fait du donage aux  
 meesmies toute cette semaine autant que j'en ay  
 peu faire. Or est il que l'assemblée prochaine est  
 apparoite de n'attendre que jusqu'environ le mois de  
 May, qui n'est pas assez pour leur faire perdre la  
 memoire de tant de bonnes instances et recommandations  
 que, peut estre, il y aura moyen de renouveler de vous  
 ce temps la. Encore qu'il fust bien a desirer d'en venir

D' Utrecht

162  
L'issue de cette bonne conjonction. Je ne puis quel  
che vous; quel che puis uoelia. Voicy comme je me  
console, et voy soulageant mon impatience. Je pens  
de faire encor un jour ou deux de sejour en cette ville,  
ne craignant pas d'y estre cogneu, comme les occasions  
m'en sont offertes journellement. Je vous baise  
trishumblement les mains et demeure

Vos. Honorez Parents

D'Utrecht, ce 30<sup>me</sup> de Mars 1669

Vre plus humble fils  
Constantin

Plus obéissant fils  
Constantin

1663  
1664  
1665  
1666  
1667  
1668  
1669  
1670  
1671  
1672  
1673  
1674  
1675  
1676  
1677  
1678  
1679  
1680  
1681  
1682  
1683  
1684  
1685  
1686  
1687  
1688  
1689  
1690  
1691  
1692  
1693  
1694  
1695  
1696  
1697  
1698  
1699  
1700

1663

Herrn Dreyer, Secretari  
Vandes Franckes State, Gt  
Doerfont

J. Grambu-gag.

1663  
1664  
1665  
1666  
1667  
1668  
1669  
1670  
1671  
1672  
1673  
1674  
1675  
1676  
1677  
1678  
1679  
1680  
1681  
1682  
1683  
1684  
1685  
1686  
1687  
1688  
1689  
1690  
1691  
1692  
1693  
1694  
1695  
1696  
1697  
1698  
1699  
1700

1663